

JOSEPH DE MAISTRE

LES GRANDS ECRIVAINS FRANÇAIS

EN VENTE :

VICTOR COUSIN, par M. *Jules Simon*, de l'Académie française.
MADAME DE SÉVIGNÉ, par M. *Gaston Boissier*, de l'Académie française.

MONTESQUIEU, par M. *Albert Sorel*, de l'Institut.

GEORGE SAND, par M. *E. Caro*, de l'Académie française.

TURGOT, par M. *Léon Say*, député, de l'Académie française.

THIERS, par M. *P. de Rémusat*, sénateur, de l'Institut.

D'ALEMBERT, par M. *Joseph Bertrand*, de l'Académie française, secrétaire perpétuel de l'Académie des sciences.

VAUVENARGUES, par M. *Maurice Paléologue*.

MADAME DE STAEL, par M. *Albert Sorel*, de l'Institut.

THÉOPHILE GAUTIER, par M. *Maxime Du Camp*, de l'Académie française.

BERNARDIN DE SAINT-PIERRE, par M. *Arvède Barine*.

MADAME DE LA FAYETTE, par le comte *d'Haussonville*, de l'Académie française.

MIRABEAU, par M. *Edmond Rousse*, de l'Académie française.

RUTEBEUF, par M. *Clédat*, professeur de Faculté.

STENDHAL, par M. *Édouard Rod*.

ALFRED DE VIGNY, par M. *Maurice Paléologue*.

BOILEAU, par M. *G. Lanson*.

CHATEAUBRIAND, par M. *de Lescure*.

FÉNELON, par M. *Paul Janet*, de l'Institut.

SAINT-SIMON, par M. *Gaston Boissier*, de l'Académie française.

RABELAIS, par M. *René Millet*.

J.-J. ROUSSEAU, par M. *Arthur Chuquet*.

LESAGE, par M. *Eugène Lintilhac*.

DESCARTES, par M. *Alfred Fouillée*.

VICTOR HUGO, par M. *Léopold Mabilleau*.

ALFRED DE MUSSET, par M. *Arvède Barine*.

Chaque volume, avec un portrait en héliogravure. . . 2 fr.



LE COMTE JOSEPH DE MAISTRE
d'après un crayon de
VOGEL VON VOGELSTEIN

201

LES GRANDS ÉCRIVAINS FRANÇAIS Ä

JOSEPH DE MAISTRE

PAR

GEORGE COGORDAN

PARIS

LIBRAIRIE HACHETTE ET C^{ie}

79, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 79

—
1894

Droits de traduction et de reproduction réservés.

Ä



JOSEPH DE MAISTRE

CHAPITRE I

LA JEUNESSE DE J. DE MAISTRE

I

Beaucoup d'écrivains, la jeunesse passée, la gloire venue, aiment à se reporter vers le temps de leurs débuts dans la vie, à conter les plus futiles incidents de leur enfance, à nous initier aux sentiments qui les animaient avant l'heure de la célébrité. A ce goût assez naturel nous devons quelques livres exquis. Il y aurait donc un peu d'ingratitude à reprocher à ceux qui les ont écrits le plaisir qu'ils ont pu prendre à se mettre en scène et la vanité qui se mêle toujours à ce genre de plaisir. Joseph de Maistre vivait trop complètement dans le domaine de la pensée et de l'action pour songer à se raconter à ses contemporains. Nul écrivain n'a été moins